

LA SITUATION

AUX ETATS-UNIS

La circulaire de Henry Clews & Co., de New-York, résume la situation comme suit :

"Wall street se remet de nouveau sur ses pieds, prudemment et avec quelque hésitation. Le regain d'activité du printemps lui a donné de l'encouragement et d'autres influences ont aidé à la résurrection de la confiance; mais la timidité revient facilement et quelques événements, la semaine dernière, ont amené des réalisations sur des stocks achetés pendant la dernière reprise. Le marché est très sensible à tout ce qui peut affecter les porteurs anglais de valeurs américaines. On suit en conséquence de très près la politique étrangère et surtout ce qui peut affecter les intérêts politiques de l'Angleterre. Quelques-uns craignent encore qu'il n'arrive quelque chose de fâcheux à propos de l'affaire du Vénézuéla. D'autres ont peur qu'un de ces matins, nous ne nous réveillions engagés dans la guerre cubaine. Il y a aussi l'énigme politique: que va-t-il être décidé dans les conventions des partis au sujet de la question monétaire? cette énigme occupe de plus en plus les esprits à mesure que la date de ces conventions approche et ce sera bientôt une raison pour retarder les opérations jusqu'à ce que la solution soit connue. Ceux qui croient que le soleil de la finance tourne sur un axe d'or, ont été intimidés par les préparations à de nouvelles exportations du métal jaune et l'on a fouillé dans les archives de l'histoire pour découvrir que, en temps normal, nous exportons beaucoup d'or en mai, pour donner à entendre que ce qui est arrivé en temps normal est sûr d'arriver dans notre époque anormale.

"Cependant la cause réelle des alarmes de la semaine a été le coup de tonnerre du Transvaal. La condamnation à mort des Anglais entrepreneurs qui avaient espéré forcer la république Sud-Africaine à leur donner des concessions importantes de mines d'or, a réveillé l'esprit guerrier en Angleterre à un tel point que les consolidés ont baissé rapidement et que le marché de Londres s'est mis sur un pied de guerre; tandis que Paris, non moins alarmé, a jeté des masses de valeurs africaines sur le marché de Londres, de sorte que le change est venu en faveur de Paris et qu'il a été profitable d'exporter de l'or de New-York pour le compte de la France.

"Qu'aurait-il pu advenir de ces complications entre l'un des plus grands Etats du monde et l'une des plus petites républiques, si la tension avait duré vingt-quatre heures de plus, c'est difficile à dire. Et le cas était d'autant plus sérieux que cela arrivait juste au moment de la liquidation de quinzaine. Heureusement le président Kruger a commué la sentence de la cour martiale. Mais le danger a été beaucoup plus sérieux que l'on ne se l'est imaginé ici, et notre bourse est restée comparativement soutenue en face de possibilités très graves.

"La crise en France paraît terminée. La situation en Egypte s'éclaircit, de sorte que les éléments de dangers paraissent tous s'effacer. Et sous l'influen-

ce d'un bon mouvement du commerce, Wall street réagit contre la faiblesse des premiers jours de la semaine."

AU CANADA

Montréal, 5 mai 1896.

FARINES.—On reçoit encore des demandes de cote pour des maisons d'Angleterre chez nos grands moutiers, mais les négociations n'ont pas encore abouti. La demande du marché canadien est assez bonne; le mouvement des livraisons continue; la boulangerie achète modérément, au jour le jour. Les prix sont soutenus pour les bonnes marques de farines de blé de Manitoba et faibles pour celles d'Ontario.

Nous cotons au char :
Patente d'hiver, le quart, \$4.10 à \$4.25.
Patente du printemps, le quart, \$4.10 à \$4.15.
Straight Rollers, le quart, \$3.75 à \$3.85.
Forte à boulanger, Manitoba, \$3.75 à \$3.90.

FARINES D'AVOINE.—Aucun changement appréciable dans la situation de ce marché.

Nous cotons en quantité de 1 à 5 quarts ou poches :
Farine d'avoine Standard, quarts, \$3.10 à \$3.20.
Farines d'avoine, poches, \$1.45 à \$1.55.
Farine d'avoine granulée, quarts, \$3.20 à \$3.25.
Farine d'avoine, poches, \$1.60 à \$1.70.
Avoine roulée, quarts, \$2.80 à \$2.90.
Avoine roulée, poches, \$1.35 à \$1.40.

ISSUES DE BLE.—Demande toujours très lente et prix très faciles. Nous cotons en lots de char :

Son d'Ontario, la tonne, \$14.00 à \$14.50.
Son du Manitoba, \$13.75 à \$14.
Gru, \$15.
Moulée, \$17 à \$19.
Blé d'inde broyé, \$16.50 à \$17.

GRAIN.—Chicago a baissé encore hier, les cours de clôture ont été en baisse de 1/2 à 3/4, sur ceux de samedi, à 40 1/2 mai, 1 1/2 juillet et 5 1/2 septembre. New-York a vendu seulement 7 chars pour l'exportation, hier.

Cependant, la statistique est favorable aux haussiers. La "visible supply" aux Etats-Unis et au Canada, d'après "Bradstreet's" a diminué de 2,427,000 minots sur la semaine précédente. Le total du blé en vue a diminué de 1,868,000 minots.

Comparativement à l'année dernière, les diminutions sont pour la "visible supply" de 6,667,000 minots, et pour le blé en vue, de 20,437,000 minots.

Le marché de Londres est calme pour les chargements à la côte; quant aux chargements en route, il ne s'y fait rien, les acheteurs et les vendeurs étant trop séparés. Les marchés anglais de province sont tranquilles et soutenus. Paris est assez bien tenu et les marchés français de province sont soutenus. L'apparence de la récolte, en France, confirme l'opinion que ce pays, au lieu d'importer de 30 à 40 millions de minots, comme d'habitude, va devenir exportateur, l'année prochaine; voilà une perspective peu réjouissante pour les agriculteurs américains.

La récolte de l'Argentine fait encore le sujet de calculs contradictoires. Au département de l'Agriculture, à Washington, on calcule qu'elle donne un surplus exportable de 66,000,000 de minots; à peu près autant que l'année dernière. Mais les exportations de ce pays ont diminué de moitié en moyenne, comparativement à l'année précédente.

Les nouvelles du Manitoba, reçues hier, au bureau de la compagnie du Lac des Bois, disent que la pluie n'a cessé que dimanche et qu'on ne pourra commencer sérieusement les semences avant le 10 mai.

Dans le Haut-Canada, le blé est terne avec tendance à la faiblesse, en sympathie avec les marchés étrangers.

Le blé blanc et le roux sont cotés 75c; le No 1 dur, du Manitoba, est offert à 78c, à North Bay; à 72c sur le Midland, et à 65c à Fort William. L'orge est calme et sans changement; l'avoine tout à fait terne, avec des prix faciles; 21c pour la blanche et 20c pour la mélangée, dans l'Ouest.

Les pois sont cotés 46c à la campagne; le sarrasin nominal à 30 ou 32c. Le maïs est faible à 30c à la campagne et le seigle soutenu.

Sur notre marché de Montréal, il n'y a eu que des ventes, pour le marché local, d'avoine blanche à 28 1/2c. Les arrivages de ce grain recommencent, et l'exportation ne paraît pas s'éveiller. Il est possible que les prix baissent encore. Rien ne se fait en pois, que l'on cote nominativement de 57 à 59c en lots d'exportation et 60c par 60 livres en lots pour le marché local. L'orge et sarrasin sont négligés.

PRODUITS DE SA FERME.—Quelques petits lots de fromage nouveau sont arrivés hier et aujourd'hui, consignés à des commerçants; on les écoule dans le marché local aux prix qu'on peut en obtenir.

La beurre de crémères est sans changement; il s'est fait hier des ventes en gros aux prix de 14 à 14 1/2c. On vend aux épiciers 15c la livre.

Les œufs valent, en gros, 9 1/2c et à la caisse 10c.

Le sirop d'érable se vend de 70 à 75c le gallon et le sucre de 7 à 8c la livre.

On écrit de Londres, le 25 avril :

"Fromage.—L'amélioration sur le fromage canadien se maintient; les fromages aux environs de 40s sont les plus demandés, principalement les blanc et les lots "fancy" de cette couleur sont cotés de 44 à 47s; pour les colorés, les prix sont de 42 à 44s.

"Beurre.—Avec le changement de saison, les beurres nouveaux reçoivent plus d'attention. Ceux d'Islande ont maintenant un marché. Les beurres de Hollande tiennent la tête, il y a plus de demandes pour ceux de France et les beurres d'Australie disparaissent.

"Les prix actuels sont tentateurs et la consommation est active. Le beurre du Danemark s'est vendu de 96 à 98s et le comité de Copenhague maintient son prix sans changement. Le beurre de Hollande consigné cette semaine coûte environ 88s. Les crémères d'Irlande valent de 80 à 86s. Le beurre frais de France est coté de 10 à 13s la douzaine et les paniers "extra" rapportent jusqu'à 102s."

On écrit de Bristol, le 25 avril :